VERS LES SOMMETS



Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception

NOVEMBRE 2025 39ème ANNEE N°4

TON MOT D'ORDRE : AMITIE.

FAIS-TOI UNE AME D'AMI.
Il est tant d'êtres humains qui se perdent faute de rencontrer sur leur chemin un ami qui les comprenne et leur donne la joie de vivre ! Il en est tant qui n'attendent pour s'épanouir que de rencontrer un cœur vraiment aimant !
Tel compagnon, telle compagne seront peut-être arrachés à la lassitude, au désespoir parce qu'ils se seront sentis aimés auprès de toi.
De quoi un être humain n'est-il pas capable quand il aime et qu'il se sent aimé !

BIEN SUR, CE N'EST PAS FACILE. Cet esprit d'amitié ne sera l'apanage que de grandes âmes.
Il faudra donc secouer son égoïsme, sa peur de l'effort. Il faudra secouer son indifférence pour porter un intérêt profond, vraiment FRATERNEL à tous ses FRERES.
Autant de choses extrêmement difficiles tant nous vivons repliés sur nous-mêmes ! Que de fois notre regard est tellement figé sur nous-mêmes que nous ne voyons, que nous ne soupçonnons même pas d'âpres souffrances qui éclatent autour de nous !

APPRENDS DONC...
à être attentif aux autres, à leurs joies, à leurs peines, à leurs besoins, à leurs désirs.
à découvrir les autres, à découvrir leurs richesses profondes, leurs aspirations et donc à les écouter...
à les accueillir d'un cœur vraiment aimant et fraternel, dans la joie...
à leur témoigner de tout ton cœur estime et confiance...

TU NE SERAS CHRETIEN QUE DANS LA MESURE OU TU T'OUVRIRAS A CET ESPRIT D'AMITIE.
Et, ne l'oublie pas, c'est en chrétien que tu dois être l'ami de tous. Ton amitié envers tes frères ne peut être authentique, elle ne peut atteindre toutes ses dimensions que greffée sur l'amitié du Christ. C'est POUR LUI et AVEC LUI d'abord que tu vas vers tes frères. Si tu les aimes comme des frères, c'est SON AMITIE et SA JOIE que tu chercheras de toutes tes forces à leur donner. PAUVRE AMITIE SI ELLE N'ATTEINT PAS CES SOMMETS !

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

HAUT LES CŒURS

En 1881, Don Bosco fait la connaissance d'un jeune homme de Toulon, phtisique, âgé de 17 ans, le Comte Louis Colle. Doué d'une grande vertu, il semble promis au Ciel. Don Bosco lui demande s'il est disposé à faire à Dieu le sacrifice de sa vie : il lui parle de toute la joie qui l'attend au Ciel. Avec enthousiasme, Louis lui répond que son seul désir est d'accepter tout ce que Dieu voudra et qu'il sera tellement heureux lorsque sonnera pour lui l'heure d'entrer dans la maison du Père.

Quelque cinq semaines plus tard, le jeune homme meurt dans une paix profonde. Après avoir reçu les derniers sacrements, il s'écrie dans un éclair de joie : « Je vais au paradis : Don Bosco me l'a dit ».

Don Bosco reverra souvent par la suite son jeune ami. Par lui, le Ciel lui transmettra bien des messages : il lui indiquera par exemple des pays de missions où le Seigneur veut qu'il envoie ses fils.

Chaque fois, Louis est d'une beauté merveilleuse, plus resplendissant que le soleil, tout enveloppé de lumière et de gloire. L'éclat de son âme se reflète dans la splendeur de ses vêtements. Il porte un bouquet de fleurs d'une céleste beauté. Don Bosco déclare qu'il faudrait des mois pour examiner tous les détails de cette apparition et que toute description est impossible. Un jour même, la sacristie où Louis apparaît, devient toute lumineuse.

Autant d'images à travers lesquelles Dieu voulait suggérer à Don Bosco la joie et la gloire du Ciel. Louis ne cessera de répéter qu'il est au comble de la gloire et de la joie et qu'il est impossible sur terre de se faire la moindre idée du bonheur du Ciel.

* * *

Il y a quelques années, une personne, dont toute la vie fut remplie de mérite, me disait qu'elle attendait dans la paix et la confiance le moment où le Seigneur viendrait la rappeler à Lui. Habituée à vivre avec Dieu, elle ne connaissait jamais de moments de lassitude, de solitude, de tristesse. Tous les matins, dès son réveil, elle disait au Seigneur : « Est-ce aujourd'hui que vous viendrez me chercher pour me faire entrer dans votre joie ? »

Plus que jamais peut-être, pour tant de chrétiens, l'espérance devient une vertu difficile. Comme on s'accroche à cette pauvre terre ! Sans compter la foule de ceux qui cherchent à bâtir un monde sans Dieu, tout centré sur les valeurs purement terrestres, tant d'autres qui sont profondément contaminés par la gangrène du matérialisme ou rivés à toutes sortes de tâches terrestres, nécessaires sans doute mais tellement dérisoires en regard des vraies valeurs, des vraies richesses, des véritables tâches à réaliser dans la perspective exaltante de l'édification de la Cité de Dieu.

HAUT LES CŒURS ! APPRENDS DONC A VIVRE DANS L'ESPERANCE. N'attache pas trop ton cœur aux futilités d'ici-bas. Cherche de toutes tes forces à bâtir un monde meilleur. Mais fais-le dans la perspective, dans l'espérance de cette Cité où, dans sa bonté, le Seigneur te réserve un amour et une joie sans mélange et sans fin.

UN MERVEILLEUX TREMPLIN

Il est frappant de constater le rôle joué dans la vie de Dominique Savio par diverses amitiés : celle de Don Bosco, d'abord. Dominique sentait le besoin de se lier par une amitié profonde à l'un ou l'autre des meilleurs de ses compagnons pour que tous s'épaulent mutuellement dans leur montée vers Dieu. Voici comment Don Bosco lui-même décrit l'amitié qui le lia à Jean Massaglia, un compagnon un peu plus âgé que lui.

Dominique et Jean Massaglia étaient venus ensemble à l'Oratoire ; leurs pays étaient proches, ils avaient tous d'eux la vocation ecclésiastique et un vrai désir de se sanctifier.

Un jour, Dominique dit à son ami : « Ce n'est pas assez de vouloir embrasser l'état ecclésiastique, il faut que nous en acquérions les vertus. »

« C'est vrai, répondit Massaglia, mais si de notre côté, nous faisons tout ce que nous pouvons, Dieu ne manquera pas de nous donner la grâce nécessaire pour devenir de dignes ministres de Jésus-Christ ».

Au temps de Pâques, ils firent la retraite avec les autres et furent exemplaires dans tous les exercices. Après la retraite, Dominique dit à son condisciple : « Je voudrais que nous fussions de vrais amis, des amis qui s'entraident dans la voie du salut. C'est pourquoi je désire que nous soyons désormais moniteurs l'un de l'autre, dans tout ce qui pourra contribuer à notre bien spirituel. Si tu remarques en moi un défaut, dis-le-moi, afin que je m'en corrige ; de même si tu vois quelque bien que je puisse faire, ne manque pas de me le suggérer. »

« Pour toi, répondit Massaglia, je le ferai volontiers, quoique tu n'en aies pas besoin ; mais tu devras faire beaucoup pour moi qui, comme tu le sais, par mon âge, mes études, et ma classe me trouve exposé à de plus grands périls. »

« Laissons-là les compliments, répliqua Dominique, et ne songeons qu'à nous aider à progresser dans la vertu ».

A partir de ce jour, Savio et Massaglia furent de vrais amis, et leur amitié fut durable, car elle était fondée sur l'amour de Dieu. Aussi était-ce entre eux une sainte émulation de bons conseils et de pieux exemples.

***

Qu'un ami véritable est une douce chose ! Authentique présent du Ciel. L'amitié est rare. Elle existe pourtant, plus solide chez l'homme que chez la femme, à qui suffit l'horizon du foyer. Je n'essaierai pas de définir l'amitié. Tu perçois que si elle diffère de l'amour, encore plus diffère-t-elle de la camaraderie, ou de l'association des intérêts. L'ami est aimé pour lui-même. A la vie, à la mort.

Choisis bien tes rares amis. Discerne avant d'aimer. Selon Cicéron, il n'est d'amitié qu'entre cœurs vertueux. La vertu est force d'âme. Les âmes fortes se font rares. Il te faut donc savoir freiner ton cœur, maîtriser ta sympathie, prendre le temps de l'étude. On ne se donne pas à moitié à son ami. Ne te donne qu'à bon escient. Et tout entier.

DANS L'ESPERANCE

Saint Paul pouvait écrire : « Pour moi, vivre, c'est le Christ et mourir est un gain... Je désire ardemment voir mon corps se dissoudre et être avec le Christ ». Mais il se sent coincé entre deux désirs, tous les deux très ardents : d'une part, le désir de rejoindre le Christ au plus tôt dans la joie du Ciel, d'autre part, le désir de demeurer sur la terre pour faire le bien et pour glorifier le Christ. Et il a du mal à se prononcer. Et il pourra se rendre le témoignage : « Je n'attache pour moi-même aucun prix à la vie pourvu que je consomme ma course et que j'accomplisse le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu »

S'il vit dans cet ardent désir de rejoindre bientôt le Christ, toute sa vie est dominée par l'espérance, par l'attente enthousiaste du retour triomphant du Seigneur. Avec quelle ardeur, il y revient inlassablement à travers toutes ses lettres.

Il invite ses chrétiens à mener une vie irréprochable en attendant le jour du Seigneur. Il écrit aux Romains : « J'estime que les souffrances du temps présent ne comptent pas en face de la gloire qui doit être manifestée en nous ». Et il souligne combien la nature aspire, d'un désir profond, à voir manifestés les enfants de Dieu.

A la fin des temps, le Christ aura, comme dit saint Paul, atteint sa plénitude, il aura rassemblé autour de Lui, en Lui, tous ses membres. Tout en restant toujours notre Chef, la Tête de son corps mystique, Il aura terminé sa mission militante. Alors, Il remettra le royaume à son Père : Dieu deviendra vraiment tout en tous et le Christ, avec tous ses membres, ira se reposer en Dieu.

Voilà la fête grandiose, la merveilleuse apothéose à laquelle saint Paul lui-même aspire de tout son être et à laquelle il nous invite nous-mêmes à tendre de toutes nos forces, souhaitant qu'elle devienne le but même assigné à notre vie : solennelle manifestation du Christ, grande manifestation de la gloire des enfants de Dieu.

Saint Paul pouvait féliciter les chrétiens de Corinthe, parce que le témoignage du Christ s'était solidement établi parmi eux et parce qu'ainsi, aucun don de la grâce ne leur faisait défaut à eux qui attendaient la manifestation finale du Christ. Nous savons avec quelle ardeur ces premiers chrétiens aspiraient au grand jour où reviendrait le Seigneur.

Comme nous sommes loin de cette grande espérance ! Combien y a-t-il de chrétiens pour qui ce retour glorieux du Christ, avec la glorification des enfants de Dieu qui y sera liée, n'offre aucun intérêt. Nous sommes tellement rivés aux apparences trompeuses de cette terre que la promesse du royaume final où le Christ, entouré de tous ses membres, aura atteint sa plénitude, ne nous dit pas grand-chose.

Profitons de ce mois de NOVEMBRE, LE MOIS DE L'ESPERANCE, pour renouveler notre foi dans les grandes promesses de Dieu. Puissions-nous nous fixer ainsi, nous aussi, dans cette attente enthousiaste de la grande manifestation du Christ !

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

TENDS LA MAIN

Un homme qui a pratiqué à cent pour cent cette politique de la « main tendue », c'est Don Bosco. Tous ceux qui l'approchaient, recevaient l'accueil le plus chaleureux. Il fut surtout, dans toute la force du terme, « l'ami des jeunes ». Au premier contact, d'habitude, tous étaient vraiment conquis par lui. Même ces jeunes gens, abandonnés de tous, qui rôdaient à travers la ville de Turin, prêts à faire les cent coups, et que Don Bosco réussissait souvent à mettre sur le droit chemin. Même les jeunes délinquants qui emplissaient les prisons de Turin et qui se laissèrent tellement gagner par l'amitié du saint que celui-ci obtint d'organiser pour eux ce que tous les bien-pensants de Turin considéraient comme une folie : toute une journée de promenade, dirigée par lui seul, sans aucun gardien pour trois cents détenus.

Le 8 décembre 1841, Barthélemy Garelli fut tout à fait gagné au premier contact, alors qu'en ce temps-là, il ne connaissait aucune prière, ne sachant même pas faire son signe de croix ; et c'est lui qui, une semaine plus tard, lui amena un petit groupe de compagnons, tous aussitôt gagnés et qui formèrent le noyau initial de son patronage.

Dès que Dominique Savio rencontra Don Bosco, naquit entre eux cette compréhension profonde, cette unité d'esprit et de cœur, tout orientée vers le Seigneur et qui fut un terrain propice au travail de la grâce. Leur échange fut tellement fécond qu'il serait peut-être bien difficile de déterminer qui a reçu davantage de l'autre : cela restera sans doute un mystère de la grâce.

Michel Magon, ce brigand, chef de bande à douze ans, devenu un vrai saint en quelques mois, fut lui aussi conquis dès les premières bribes de conversation avec Don Bosco. Immédiatement, il découvrit en lui un ami prestigieux. Quelques jours plus tard, il le rejoignait à Turin.

***

S'il est une vertu de Jésus qui éclate à chaque page de l'Evangile, c'est assurément son insondable bonté. Vois l'accueil qu'Il réserve aux malades, aux enfants, aux pécheurs... Quelle attention délicate pour chacun ! Quelle sollicitude !

En tant que chrétien, en tant qu'enfant de Dieu, membre du Christ, tu dois toi aussi nourrir une attention délicate, une profonde sollicitude pour chacun de tes compagnons ou chacune de tes compagnes. Tu dois aller vers tous la main tendue, dans un geste d'amitié et d'accueil.

Regarde autour de toi, dans ta classe, ton mouvement de jeunesse, ton milieu de travail. Il arrive souvent que des clans se forment. D'un clan à l'autre, on se critique, on se regarde de travers, on évite les contacts. C'est tout le contraire de ce que doivent être des contacts chrétiens. Pourquoi ne chercherais-tu pas à être celui ou celle qui met l'unité dans ton milieu ? Comme le Christ alors serait fier de toi !

Ce serait parfait si, à travers ton accueil, ton amitié, les autres pouvaient découvrir l'accueil, l'amitié du Christ, parce qu'ils auraient découvert à tout ton comportement que c'est au nom du Christ que tu vas vers eux, et que c'est Lui qui t'envoie.

C'EST LA PRIERE, LA MESSE, LA COMMUNION qui doivent surtout forger en nous une âme vraiment amicale.

Sans la prière, sans la messe surtout et la communion, notre vie ne vaut pas lourd : que sommes-nous donc, pauvres créatures, dans le monde et devant Dieu ? Sans prière, on se condamne à ne glaner dans la vie que quelques joies fugitives.

Par la prière, par la messe, au contraire, notre cœur et notre vie s'ouvrent à des horizons infinis. Une vraie prière, la messe vécue doivent de toute nécessité ouvrir largement et progressivement notre cœur à tous nos frères : sans cela, elles ne seraient pas authentiques.

PUISSES-TU EXCITER EN TOI LA NOSTALGIE DU CIEL ! Saint Dominique Savio vivait toujours dans la pensée du Ciel ; il y aspirait de toute son âme. Et comme il avait raison ! Bien sûr, cela ne pouvait que l'engager plus résolument dans les tâches que le Seigneur lui confiait au milieu des siens.

TOI AUSSI, efforce-toi de toute ton âme de bâtir un monde de paix et d'amour, de bâtir la cité de Dieu qu'est l'Eglise.

MAIS N'OUBLIE PAS que cette terre n'est qu'un passage, que les joies qu'elle peut donner ne sont rien en comparaison de celles que le Seigneur te réserve au Ciel. LE VRAI BUT DE TA VIE : bâtir la Cité éternelle de Dieu. VIS DONC DANS L'ESPERANCE de cette vie d'amour et de joie sans fin, VIS DANS L'ATTENTE DU CHRIST qui un jour reviendra glorieux.

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com